Le Parc des Trinitaires est un

Un réservoir de biodiversité

Jardin d'agrément et exploitation agricole des Sœurs de la Sainte Trinité depuis le début du xxe siècle jusqu'à son rachat par la Ville de Valence en 1977, le parc des Trinitaires a su préserver ses caractéristiques de refuge naturel au sein même de la ville de Valence.

L'aspect historique et naturel de ce parc lui confère un véritable intérêt au niveau écologique. Il se caractérise par une alternance de milieux boisés et de milieux ouverts de type prairie et friche. Un important réseau hydrique résultant de l'ancien système d'irrigation, une mare et une rivière permettent le maintien et le développement de nombreuses espèces aquatiques. De cette mosaïque de milieux résulte une biodiversité intéressante.

Par sa position géographique (la vallée du Rhône est un important axe de migration), le parc des Trinitaires joue un rôle de refuge naturel pour de nombreux oiseaux qui font des haltes au cours de leur migration. Les ressources alimentaires disponibles (baies, graines, insectes, rongeurs) permettent également la reproduction de nombreuses espèces. C'est également grâce à une diversité de milieux (mare, rivière, friche, prairies, forêts) qu'il est possible d'observer de si nombreux oiseaux dans ce parc.

Grâce à son passé agricole, on trouve également dans le Parc des Trinitaires d'anciennes variétés d'arbres fruitiers. Aujourd'hui les oiseaux se sont chargés de disséminer les graines et il est possible d'observer bon nombre de ces arbres dans l'ensemble du parc. Ces arbres « oubliés » contribuent à la diversité naturelle en fournissant nourriture et habitat aux espèces sauvages.

La petite rivière Épervière, prolongement des canaux de Valence et Bourg lès Valence, constitue pour la ville un véritable corridor écologique (couloir naturel de déplacement des espèces sauvages). Elle permet ainsi la reproduction d'espèces rares et menacées.

La forêt du parc des Trinitaires représente pour la ville de Valence un véritable « poumon vert », les végétaux participant

à diminuer la pollution de l'air en captant le gaz carbonique pour réaliser la photosynthèse.

Le parc des Trinitaires, c'est plus de 70 espèces végétales, de nombreuses espèces d'oiseaux dont de nombreux nicheurs, des batraciens, des insectes, des invertébrés, une rivière et une forêt dans la ville

Pour la nature et les hommes

Dès les années 1980, la FRAPNA Drôme, avec le soutien de la municipalité et d'un certain nombre d'associations, d'enseignants, de riverains, préservent ce parc et lui donnent une vocation d'éducation à l'environnement. Le potentiel pédagogique riche et varié permet de mettre en place des animations en direction des enfants. C'est ainsi qu'est né le Centre d'initiation à la nature (CIN), géré grâce à un comité de pilotage. Le Centre, initialement destiné aux scolaires s'enrichit d'un certain nombre d'aménagements et est doté d'un local pour l'accueil des différents publics. Un espace de jeu, de découverte et d'expérimentation pour apprendre, comprendre et protéger la nature est mis en place.

bien commun

par Élisabeth Raillon

Les adultes peuvent apprécier le sentier de découverte de la nature, conçu et réalisé par les adhérents de la FRAPNA en fonds propres, et qui permet aux promeneurs de cheminer tout en découvrant les intérêts écologiques du parc.

Les éducateurs à l'environnement accueillent désormais les enfants le mercredi, pendant les petites vacances scolaires et même l'été sous forme de camp à la journée sans hébergement. Les tout-petits de la crèche des Balives viennent aussi passer du temps dans la nature, pour découvrir le plaisir d'être au milieu des végétaux, au bord de l'eau. Oubliées craintes et peurs suscitées par un milieu souvent inhabituel pour eux ! Des enfants épanouis et calmes retrouvent leurs parents à l'issue des sorties. Les écoliers, les collégiens et les lycéens explorent les espaces naturels. La présence de la rivière et des canaux, celle protectrice des grands arbres de la forêt, leur permettent d'observer au fil des saisons et des années la faune et la flore particulièrement dense tout en s'interrogeant sur la qualité de l'eau, la chaîne alimentaire, sur le rôle des petites bêtes vivant sous l'écorce des arbres ou dans le sol Les découvertes, sous forme ludique, éveillent chez les jeunes le sens de l'entraide, du partage. Tous en gardent des souvenirs forts. Maintenant devenus adolescents et adultes, ils témoignent pour dire que ces expériences ont été déterminantes dans leur comportement et souvent dans leurs choix d'orientations professionnelles.

Une panne de volonté politique

Malgré le désintérêt des municipalités successives qui ne subventionnent plus les activités mises en place depuis 1995, la FRAPNA a su développer l'éducation à l'environnement avec ses éducateurs salariés jusqu'en 2012. Après 2012, sans l'appui de la ville ou de l'agglomération, les administrateurs bénévoles de la FRAPNA s'épuisent dans l'incertitude, entre recettes précaires et charges salariales pérennes. En 2013, la chapelle et le centre d'initiation à la nature seront repeints, mais c'est insuffisant. L'association continue à demander que cet espace devienne un Espace Naturel Sensible, préservant son intérêt écologique et le dotant de moyens d'action supplémentaires... Malgré l'énergie investie dans ce projet durant quatre décennies, l'expérience montre qu'un programme éducatif durable et significatif en appui sur des salariés ne peut pas être développé sans une forte volonté politique.

Des ressources citoyennes, avec vous

Le conseil d'administration a décidé depuis de poursuivre l'animation du site en appui sur l'énergie citoyenne, sans salarié, dans la logique des opérations *« petits gestes, grand changement »,* avec une volonté coopérative impliquant le plus grand nombre.

En 2013, un collectif de jardiniers adhérents de la FRAPNA a démarré un jardin de démonstration et cultive une partie de la prairie des Trinitaires, tout en conservant à ce lieu une vocation collective ouverte au public.

L'association veut préserver cet espace dans sa configuration actuelle : ce lieu doit devenir inaliénable dans l'esprit des valentinois, afin de limiter le développement d'un urbanisme non souhaitable en particulier avec l'éco quartier des îles qui pourrait déclencher l'aménagement immobilier sur cet espace.

Plus que jamais, face aux urgences écologiques, c'est un site prioritaire pour le maintien de la biodiversité sur la ville de Valence, aboutissement des trames vertes et bleues et des canaux.

Pour sa pérennité, il faut donc que cet espace soit géré comme un « Commun » : le conseil d'administration veut mettre en place un laboratoire pour de nouvelles propositions de gouvernance citoyenne adaptées aux enjeux.

En fonction de la motivation des partenaires du projet, ce lieu, espace collaboratif ouvert, pourra devenir porteur de toutes les initiatives pour prendre mieux en compte l'environnement.

Le projet est en place avec le jardin collectif. Avec la chapelle et le local du centre d'initiation à la nature, il va se développer. Les idées fusent avec des murs végétalisés, un compost ouvert à des apports de quartier, des démonstrations d'énergie renouvelable, des solutions concrètes pour la préservation de la ressource en eau. Plusieurs associations pourraient participer pour formaliser un programme annuel d'actions.

Réunion 6 janvier 18h à la FRAPNA

Une réunion est prévue le ***6 janvier 2016 à 18h*** au siège de la FRAPNA 38 avenue de Verdun. Elle est ouverte à tous ceux qui ont envie de l'alimenter : riverains, voisins, associations fédérées ou associations valentinoises motivées.